

# ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(96)/ST/72

11 décembre 1996

(96-5258)

CONFERENCE MINISTERIELLE  
Singapour, 9-13 décembre 1996

Original: français

## MAROC

Déclaration de S.E. M. Driss Jettou  
Ministre du commerce, de l'industrie et de l'artisanat

Permettez-moi tout d'abord de vous dire tout le plaisir que moi-même et les membres de ma délégation ressentons à être présents ici pour prendre part à la première Conférence ministérielle de l'OMC. Je voudrais également vous féliciter pour votre élection à la présidence de nos travaux et adresser mes remerciements les plus chaleureux au Premier Ministre de Singapour pour la parfaite organisation de cette Conférence et pour l'hospitalité et l'accueil dont ma délégation et moi-même faisons l'objet depuis que nous avons foulé le sol de votre beau pays.

Il fut un temps, pas très lointain d'ailleurs, où se rendre à Singapour venant d'autres latitudes constituait un véritable périple. Aujourd'hui, nous nous y trouvons sans la moindre difficulté. C'est dire que la mondialisation n'est pas un vain mot. A cet égard, il est remarquable que notre première Conférence se déroule dans un pays qui symbolise le dynamisme des affaires et dans une région où préfigure déjà l'état des rapports de richesse et de puissance du siècle prochain.

Il est également significatif que le processus qui nous a conduit ici ait pris son élan à Punta del Este, se soit concrétisé à Marrakech et s'apprête à prendre un nouvel essor à Singapour. Toutes les trois villes du sud et villes où le commerce a toujours trouvé impulsion et expansion.

Depuis Marrakech où nous avons célébré la naissance de l'OMC, le commerce mondial dispose désormais d'un cadre institutionnel où il peut se développer et croître dans le respect de règles stables et convenues. De ce fait, il est devenu, que par le passé, le moteur de la mondialisation et de l'intégration économique globale.

S'il est vrai que les échanges commerciaux continuent de croître en valeur et en volume à des taux dépassant ceux de la croissance du produit intérieur brut,

la même enseigne. Alors que des régions et des pays accroissent leur part dans les échanges mondiaux, d'autres voient la leur stagner, voire même régresser. L'accentuation de cette tendance est porteuse d'effets de marginalisation avec tous les risques que cela comporte pour l'équilibre mondial.

La marginalisation de certains pays, particulièrement les PMA, et de certaines régions entières comme l'Afrique, fait que l'intégration économique globale reste encore un objectif lointain.

Il nous incombe de faire en sorte que le contenu de ce concept soit traduit dans les faits. C'est, de l'avis de ma délégation, le premier défi que notre Organisation devra relever pour être à la hauteur des espoirs que sa naissance a suscités et dont elle est porteuse.

A cet égard, l'intégration des pays africains doit être au centre de nos préoccupations. L'Afrique est confrontée à d'innombrables difficultés qu'elle a du mal à

Le Maroc soutient donc l'idée selon laquelle l'OMC devrait prendre la décision d'examiner ce sujet, en collaboration avec la CNUCED, en ayant à l'esprit, bien entendu, la complémentarité existante entre le commerce et l'investissement.

Pour ce qui est de ce qu'on appelle "la clause sociale", le Maroc considère que tout consensus sur la question doit tenir dûment compte des éléments suivants:

- 1) le respect des normes du travail internationalement reconnues;
- 2) la compétence de l'OIT dans la promotion de